

Evaluation sommative

Consignes : *Fais un commentaire composé de ce texte.*

Texte : Le bonheur et l'argent dans *Ville Cruelle*.

... Tout est bon pour se procurer de l'argent. Même l'évangélisation pour les blancs, Tanga ! C'est tout juste pour se procurer de l'argent ; même les missionnaires avec leur longue barbe, seulement pour eux, c'est plus malin. Cent francs si tu veux te confesser, et deux cents francs si veux baptiser ton gosse, et mille francs si tu veux te marier devant le prêtre et cinq cent francs pour le dernier du culte. Et tant de francs pour que ton enfant soit dispensé du travail manuel à l'école. Et tant de francs pour que sonnent les cloches de la mission catholique à l'enterrement de ta mère.

L'argent remue la ville de Tanga partout c'est la corruption. Il faut mouiller la barbe des gens et le mensonge devient vérité. Les employés sont exploités par les patrons blancs.

Appui :

Ville cruelle, Mongo Béti.

Remédiation :

Consigne : *Fais un commentaire composé de ce texte.*

Texte : Les types de travail.

« Je remarque tout d'abord que, dans une société civilisée, il y a nécessairement deux classes d'hommes : l'une qui tire sa subsistance du travail de ses bras, l'autre qui vit du revenu de ses propriétés ou du produit de certaines fonctions où le travail de l'esprit a plus de part que celui du corps. La première est la classe ouvrière, la seconde, est celle que j'appellerai la classe savante.

Les hommes de la classe ouvrière ont bientôt besoin du travail de leurs enfants et les enfants eux-mêmes ont besoin de prendre de bonne heure la connaissance et surtout l'habitude et les mœurs du travail pénible auquel ils se destinent. Ils ne peuvent donc pas languir longtemps dans les écoles. Il faut qu'une éducation sommaire mais complète en son genre leur soit donnée en peu d'années et que bientôt ils puissent entrer dans les ateliers et se livrer aux travaux domestiques et ruraux. »

Enrichissement

Destutt de Tracy, XIXe siècle

N'attend jamais qu'on te console

Quelques citations sur la poésie

Une poétesse malienne (**Korotoumou Djilla**) disait dans son recueil de poème (**Jeune plume aiguisée.**) « J'ai beaucoup erré
Pour fleurir mon imagination
Ainsi, j'ai forgé ma plume
Elle est devenue mon levier, j'ai appris à m'en servir.
Je m'appuie dessus afin de soulever
Et bâtir autour de moi un univers nouveau,
Dans lequel les esprits ne seront ni sourds ni muets
A l'égard du sort du fils d'Adam. »

« Je m'appuie sur ma plume
Pour soulever la voix de mon peuple.
Je me sers de ma plume
Pour changer le sort de mon peuple.
Ma plume, ma force, mon arme, mon espoir. »

« Je me révolte, contre ce système de la loi du plus fort. Je me
révolte, contre tout ce qui freine le développement de ma nation.
Je me révolte car à travers ma révolte
Je me sers de ma plume, pour faire entendre la voix des sans voix. »

Citation de **Handédéou Alassane MAIGA** un poète Malien :

« Il ne s'agit plus des vers d'espoir
Mais des vers qui cognent
Aiguisées telle une lame, mes rimes saignent
Ceux qui poussent le peuple à l'abattoir. »

Pour Baudelaire : “ l’art romantique (1869) : *« tout homme bien portant peut se passer de manger pendant deux jours, de poésie, jamais »*.

N'attend jamais qu'on te console

Dans les fleurs du mal, « **Albatros** » (1857) : « ***Le poète est semblable au prince des nuées. Ses ailes de géant l'empêchent de marcher*** »

Pour Paul Valéry, *Variété I et II* (1924) : « ***La poésie est l'ambition d'un discours qui soit chargé de plus de sens, et mêlé de plus de musique, que le langage ordinaire n'en porte et peut porter.*** » Pour Louis Aragon, *le Paysan de paris* (1926) : « ***C'est à la poésie que tend l'homme. Il n'y a de connaissance que du particulier. Il n'y a de poésie que du concret.*** »

« Ô temps ! Suspend ton vol et vous heures propices ! Suspend votre cours »

« Laissez-nous savourer les rapides délices des plus beaux de nos jours ! »

Lamartine affirmait « Je viendrai à ce pays mien et je leur dirais embrassez moi sans crainte » « **Et si je ne sais que parler. C'est pour vous que je parlerai. Ma bouche sera la bouche de malheur qui n'ont point de bouche, ma voix, la liberté de celle qui s'affaisse au cachot du désespoir.** »

Paul Éluard, lors de la guerre civile à l'Espagne s'engage ainsi « Le temps est venu où tous les poètes ont le devoir de soutenir qu'ils sont profondément enfoncés dans la vie des autres, dans la vie commune »

Aussi la poésie contribue au changement du monde comme avec le mouvement surréaliste contre l'occupation (**Aragon, Éluard**) Par exemple pendant la guerre mondiale, l'installation de l'ordre nazi a provoqué la résistance de certains malgré les risques (torturés, exécutions) certains y ont laissé leur vie comme R. Desnos...

Louis Aragon dans " **le Musée Grévin** ", attaque les dirigeants responsables :

« **Je vous salue ma France arrachée aux fantômes** »

Paul Éluard disait dans " **'Au rendez-vous allemand'** " ;

« **Débout les murs couverts de viandes inutiles. Debout les bêtes mortes** »

N'attend jamais qu'on te console

Par-delà de l'émotion, par-delà la poésie du "**moi**" exclusif, le poète **Lamartine** a donné à son art une fonction sociale. Dans "**les destinées de la poésie**", il écrivait : La poésie sera philosophique, religieuse, politique, sociale, comme des époques que la guerre humaine va accomplir. Elle va se faire peupler et devenir populaire comme la religion, la raison et la philosophie.

Ensuite, il manifeste la sincérité de son engagement dans sa poésie à travers l'évocation de Rome antique.

« **Honte à qui peut chanter pendant que Rome brûle** »

« **Honte à qui peut chanter pendant que chaque femme sur le front de son fils voit la mort ondoyer** »

A la suite, de **Lamartine, Hugo** dans son poème intitulé "**Fonction du poète**", assigne à l'artiste un certain nombre de rôles : Il doit faire retentir les grands sentiments humains se faire l'annonceur de l'avenir, le déchiffrer des grands mystères. Ne disait-il pas : « **la poésie n'est pas un ornement, elle est un instrument** »

La poésie devient une arme. Elle est l'engagement, et l'action.

Lamartine

« *C'est l'heure de combattre avec l'arme qui reste,*

C'est l'heure de montrer au resto ensanglanté ;

Et de défendre au moins de la voix et du geste, Rome,

les dieux, la liberté ! »

Consigne	Plan dialectique
★ Commentez et discutez, ★ Le sujet est terminé par un point d'interrogation (?) ★ Expliquez et discutez, ★ Partagez-vous, ★ Que vous inspirez de ? ★ Qu'en pensez-vous ? Problématique : <u>Questions possible :</u> En quoi ? Est-ce que ? Est-il ? Ou Est-elle ? Comment ?	Introduction : ➤ Définition ou explication ➤ Reprise du sujet ➤ Reformulation ➤ Problématique Développement : Thèse : on soutient l'idée du sujet (montrer sa véracité) • Argument +exemple 1 • Argument +exemple 2 • Argument +exemple 3 Antithèse : on apporte des idées contraires à la thèse (Montrer les limites) • Argument +exemple 1 • Argument +exemple 2 • Argument +exemple 3 Conclusion : Synthèse : on fait le bilan de la thèse et de l'antithèse.

LES CLASSES GRAMMATICALES DE MOT EN FRANÇAIS

1. **Les noms** : les **noms** désignent soit une espèce ou une représentation de l'espèce (noms communs), soit un individu particulier (noms propres).
- **Communs** : cheval, chaise... on peut mettre un déterminant devant
 - **Propres** : Marie, Renaissance, Mali, Fanta...

2. **Les déterminants** : L'article est le déterminant spécifique du substantif. Il permet au nom d'entrer dans un énoncé (texte oral ou écrit). Il n'y a pas de texte cohérent sans déterminant.

Ils se placent devant un nom commun

- **Les articles définis** : le, la, les, l'.
- **Les articles indéfinis** : un, une, des.
- **Les articles partitifs** : du, de la, de l'.
- **Les adjectifs démonstratifs** : ce, cet, cette, ces...
- **Les adjectifs possessifs** : mon, ma, mes, ton, ta, tes, son, sa, ses, notre, votre, leur, nos, vos, leurs.
- **Les adjectifs indéfinis** : aucun, certain, chaque, divers, nul, quelque, plusieurs...
- **Les adjectifs numéraux cardinaux** : un, deux, mille, douze...
- **Déterminant interrogatif ou exclamatif** : quel

3. **Les adjectifs** : Le terme **adjectif**, par son étymologie latine, signifie « qui s'ajoute ». Il s'ajoute à un autre mot auquel il apporte une précision de sens. Il est donc inapte à être employé seul.

Ils précisent le nom.

Rouge, petit, courageux, présidentiel, malien...

4. **Les pronoms** : Le **pronom** est un mot qui désigne, sans les nommer, une personne, un animal ou une chose. Il remplace souvent un nom, déjà exprimé, et en évite la répétition.

Ils remplacent le nom.

- **Les pronoms démonstratifs** : ceci, cela, celui, celle, ceux...
- **Les pronoms possessifs** : le mien, les siens, le nôtre...
- **Les pronoms indéfinis** : aucun, certains, plusieurs, tout...
- **Les pronoms relatifs** : qui, que, quoi, dont, où...
- **Les pronoms interrogatifs** : qui ? lequel ? lesquels ? ...
- **Les pronoms personnels** : je, tu nous, elles, le, la, lui, moi...

5. **Les verbes** : Ils fournissent une action à la phrase.

Le verbe constitue le **noyau de la phrase**. C'est autour de lui qu'elle s'organise. Le verbe est le seul mot qui varie en personne, en temps, en mode et en voix : **il se conjugue** (*Essayer, finir, cueillir, manger, pouvoir...*)

6. **Les adverbes** : Ils précisent l'action énoncée par le verbe. L'adverbe apporte une information supplémentaire au sens :

- De temps, de lieu : hier, demain, ailleurs, ici, loin...
- De quantité : assez, peu, trop, très, moins, beaucoup...
- De manière : vite, mal, lentement, généralement...
- De négation : ne...pas, ne...plus, ne...jamais etc.
- D'interrogation : combien ? comment ? pourquoi ? etc.
- De liaison : ainsi, puis, enfin, en effet, pourtant...

7. **Les prépositions** : Mots invariables qui placés devant un complément, explicitent le rapport entre celui-ci et l'élément complété.

A, après, avant, avec, chez, contre, dans, de, depuis, en, entre, par, parmi, pendant, pour, sans, sous, sur, vers ...

8. **Les conjonctions** : Les **conjonctions** sont des mots invariables qui servent à réunir deux mots, de groupes de mots ou des propositions de même nature (conjonction de coordination), ou à relier une proposition subordonnée à une principale (conjonction de subordination).

- **Les conjonctions de coordination** : Elles relient deux mots ou groupes de mots de même nature.

Mais, ou, et, donc, or, ni, car

- **Les conjonctions de subordination** : Elles introduisent des propositions subordonnées.

Comme, lorsque, puisque, quand, afin que, après que, bien que, dès que, parce que, pour que, tandis que

9. **Les interjections** : Les **interjections** sont de mots invariables qui expriment un sentiment violent, une émotion, un ordre...

Ah! bof! Bravo! Chut! Hélas!